

sueurs et de fatigues au Fils de Dieu », ¹ et qui parfois coûtait aux missionnaires bien du sang.

Pendant l'été de 1641, le P. Chaumonot reçut d'un Huron de Saint-Michel un si grand coup de pierre sur la tête qu'il en tomba par terre. La hache levée, le bourreau allait achever sa victime, quand le P. Daniel, qui était aussi fort qu'adroit, lui arracha l'arme de la main. ² Un autre jour, les deux apôtres furent sur le point d'être percés de flèches dans une cabane. Mais si la fatigue des semailles était grande, la moisson commençait à s'annoncer, et, à en juger par les prémices, on pouvait assurer qu'elle serait bien belle. Il y avait dans ces âmes de Sauvages d'incroyables élans de foi et des générosités de sacrifice inépuisables, quand elles avaient été régénérées par le baptême. — Une chrétienne qui venait de perdre la vue et qui souffrait des douleurs presque intolérables, chantait au plus fort de son mal que la pensée du

¹ *Relation* de 1641, p. 68.

² Autobiographie du P. Chaumonot, Documents du P. Carayon, Doc. *M.* p. 45.